FACTEURS PRINCIPAUX DE LA GENESE ET DU DEVELOPPEMENT DE LA CIVILISATION THRACE

Porojanov K. (Sofia, Bulgaria)

La période de l'histoire du monde ancien, qui recouvre les Ve-IIe mill. av. J.-C., est caractérisée par la création et le développement des civilisations les plus anciennes, par l'apparition sur la scène politique des premiers Etats hiérarchisés. Ils sont le mieux étudiés en Egypte et en Mésopotamie. L'on en repère aussi les indices sur les territoires du Sud-Est européen. Les Ve, IVe, IIIe et IIe mill. av. J.-C. marquent l'époque où, dans le Sud-Est européen, aussi bien qu'en Asie Mineure du Nord-Ouest, ont lieu la genèse et le développement de la civilisation thrace, située le plus au Nord dans l'aire est-méditerranéenne. Il est déjà établi que son épanouissement date du Ier mill. av. J.-C.

I. FACTEURS PRINCIPAUX

Les sociétés antiques forment leurs structures sociales dans des régions géographiques déterminées, caractérisées par des densités démographiques diverses, par des moyens de production propres au moment historique, par des contacts plus ou moins intenses et par des échanges de savoirs avec des sociétés synchrones voisines et/ou éloignées. Or, elles toutes trouvent leur raison d'être en une vision, appelée en termes modernes idéologie, à travers laquelle se manifestent les premiers vestiges d'Etats.

1. Environnement. Le Sud-Est européen comprend deux zones climatiques principales: continentale et méditerranéenne, reliées au Sud de la chaîne du Balkan par une zone climatique transitoire (География на България 1982, 240-247; Георгиев 1991, 98-100). Le taux de précipitations en hiver et celui d'été dans la zone méditerranéenne sont presque identiques. Du point de vue économique, il y existe des conditions favorables au développement de l'agriculture et de l'élevage. Dans la zone continentale, ces taux diffèrent, les précipitations d'été étant moins abondantes. Aussi, l'élevage est-il le secteur économique plus développé par comparaison avec l'agriculture.

Il est à noter que tout changement climatique se fait sentir surtout dans la zone continentale, dans sa partie aride, qui comprend les steppes-forêts et les steppes, les semi-déserts et les déserts. Ces changements exercent aussi une certaine influence sur la zone méditerranéenne, adoucie par la mer. Les paléoclimatologues définissent les changements climatiques aux VIIe-Ier mill. av. J.-C. de la manière suivante (Гумилев 1966, 62-63; Bozilova, Filipova 1991, 87-96; 1994, 39-50).

VIIIe/VIIe – Ve mill. av. J.-C. – optimum climatique, qui suppose qu'à cette époque les conditions climatiques sont les plus favorables au développement, même à l'essor, de la société et de son économie de base, l'agriculture et l'élevage, reflété dans les cultures du Néolithique et du Chalcolithique du Sud-Est européen. Ce développement atteint son point culminant au Chalcolithique, particulièrement vers sa fin, période caractérisée par la formation et le fonctionnement des Etats les plus anciens.

https://biblioteca-digitala.ro

IVe-IIIe mill. av. J.-C. – decroissance de l'humidite et assechement:
presque tout le IIe mill. av. J.-C. (XXe – XIIe s. av. J.-C.) – période d'humidification;
fin IIe – milieu Ier mill. av. J.-C. – période d'assèchement;
XIe – IXe s. av. J.-C. – décroissance de l'humidité;
VIIIe – Ve s. av. J.-C. – assèchement.

L'alternance des périodes d'humidification et d'assèchement mènent nécessairement au progrès ou au retard de l'économie; l'augmentation des rendements agricoles permet aux sociétés d'accumuler des surplus et d'assurer la subsistance d'une population plus nombreuse. Ceci détermine la croissance de la population, dont l'alimentation est mise en danger lors des périodes d'assèchement. Aussi les sociétés cherchent-elles à étendre leurs territoires. Evidemment, les périodes de sécheresse ont une répercussion défavorable sur toutes les activités économiques et suscitent des changements dans la société même, qui devient ainsi plus mobile. C'est la raison la plus plausible des grands mouvements migratoires de populations du Nord, chassés par la pénurie de vivres, vers les terres thraces du Sud-Est européen à l'époque du Bronze ancien. Ces populations s'infiltrent progressivement parmi les autochtones (Панайотов 1989, 43-157). Il semble que ce soit une des phases anciennes d'indo-européanisation dans le Sud-Est européen, en tant que processus historico-culturel et non pas uniquement une migration hypothétique, temporelle, de peuples, porteurs de langues.

L'analyse de l'environnement indique que les changements climatiques peuvent ralentir ou accélérer le développement de l'économie et donc, de la société. Dans le Sud-Est européen, aux Ve-Ier mill. av. J.-C. l'environnement ne permet pas une grande concentration de masses humaines sur unité de terre arable ou de pâturage par rapport au niveau de développement des outils de travail, autrement dit, les moyens de production et d'accumulation. L'on est loin des inondations saisonnières des grands fleuves comme le Nil, le Tigre et l'Euphrate, qui sont à l'origine des considérables rendements agricoles, facteur principal assurant la subsistance d'une population beaucoup plus nombreuse. En Europe du Sud-Est, l'économie dépend uniquement des précipitations, dont la petite quantité défavorise plus l'agriculture que l'élevage. Ceci s'agit surtout des steppes septentrionales, dans une moindre mesure – de la zone transitoire, et encore moins – de la zone méditerranéenne.

2. Principales activités économiques

2.1. Métallurgie. Pour le Chalcolithique, dans le Sud-Est européen est déterminée une province métallurgique balkano-carpatique (Черных 1978, 58; Chernych 1980, 317-320), qui, par la chronologie, par la production et la diffusion de métaux (principalement de cuivre) se distingue essentiellement des autres centres d'Asie occidentale: déjà au Ve mill. av. J.-C., le Sud-Est européen apparaît comme la zone métallurgique la plus ancienne et la plus active.

Au Bronze ancien, le progrès technologique du Chalcolithique mène à la découverte et à l'usage courant du bronze arsénié. Ses propriétés sont meilleures que celles du cuivre pur. La région, existant au Chalcolithique, entre la mer Egée, les Carpates et au Nord-Est jusqu'au Dniepr, demeure la même au Bronze ancien.

https://biblioteca-digitala.ro

En métallurgie, cette région présente une unité et un même niveau technologique; le manque de minerai dans les parties Nord/Nord-Est se trouve compensé par des importations du Sud.

Au début du IIe mill. av. J.-C., dans le Sud-Est européen apparaît le bronze d'étain. Au cours de la deuxième moitié du IIe mill. av. J.-C., l'on en fabrique des armes plutôt que des outils de travail – indice significatif du développement de la société.

La fin du IIe mill. av. J.-C. marque le début du Premier Age du Fer, dont la datation est reportée, du Sud au Nord, à des époques plus récentes: depuis les XIIe/XIe s. av. J.-C. – dans les terres au Sud du Danube, jusqu'aux IXe/VIIIe s. av. J.-C. – dans la région du Dniepr et à l'Est de celui-ci. Le mode de travail et l'emploi du fer est le résultat du haut niveau de développement de la métallurgie du Bronze récent. Apparemment, c'est un processus polycentrique en Eurasie, qui se développe aussi dans la partie méridionale du Sud-Est européen. L'introduction du fer fait révolution dans le développement technique, en perspective, social.

2.2. Agriculture et élevage. Au Chalcolithique, tout comme au Néolithique, l'agriculture est le principal moyen de subsistance de la population du Sud-Est européen. La déforestation par le feu et le défrichement, puis le labourage sont, à cette époque et ultérieurement, le mode principal de travail de la terre. C'est la pratique aussi dans les steppes nord-pontiques (Пассек 1949, 20-108; Бибиков 1967, 58-59; Телегін 1973, 131; Тодорова 1979, 37). L'on élève des bovins et des ovins, des porcs et des chevaux. Les conditions géographiques locales et la nappe végétale déterminent la prédominance, aux différents endroits et aux époques différentes, d'une espèce ou d'une autre (Бибиков 1967, 58-59; Телегін 1973, 133-136; Шилов 1975, 14-15).

Au IVe et au IIIe mill. av. J.-C., dans le Sud-Est européen l'agriculture demeure le principal mode de subsistance, mais le rôle de l'élevage est va croissant. Ceci concerne surtout les steppes et, en moindre mesure, la zone transitoire. L'assèchement y prend une plus grande extension. Les précipitations moins abondantes sont désastreuses pour l'agriculture. Selon toute apparence, au Bronze récent, les changements climatiques aboutissent à la décroissance de la part de l'agriculture dans l'économie et à l'accroissement du rôle de l'élevage, ce qui est documenté par les fouilles archéologiques (Пассек 1949, 109-217; История на България 1979, 94-97).

Au IIe mill. av. J.-C., l'agriculture reprend sa place dans l'économie, favorisée par les conditions climatiques changées. Dans les steppes, elle se développe essentiellement le long des cours d'eau, où les sols et la stabilité relative des précipitations sont propices. Le nombre de régions agricoles augmente sensiblement par comparaison avec le millénaire précédent. Les données provenant des steppes nord-pontiques en sont éloquentes. De cette époque datent les meules, les herminettes en pierre, les faucilles en bronze et les débris de céréales, découverts à l'Est, jusqu'à la Volga (Шрамко 1965, 99; Краснов 1971, 63; 1980, 15-23).

L'élevage continue à jouer un rôle important et conserve sa répartition selon les conditions concrètes et les différentes régions géographiques. Or, les changements climatiques y exercent aussi leur impact, dont l'exemple est la Basse Volga, où les steppes sont transformées aujourd'hui en semi-déserts. Alors qu'au IIIe mill. av. J.-C., les ovins sont le principal bétail, au IIe mill. leur place est prise par les bovins (Смирнов 1957, 215).

https://biblioteca-digitala.ro

Ces deux activités principales – l'agriculture et l'élevage – atteignent un haut niveau de développement; or, l'environnement détermine l'essor de l'élevage, ce qui exerce son influence sur l'économie et sur la structure sociale.

3. Densité démographique. Dans l'Antiquité, la densité démographique sur le territoire du Sud-Est européen est incontestablement fonction du niveau du développement des moyens de production et de l'environnement. Comme on l'a déjà dit, les moyens de production atteignent ici le niveau technique et technologique le plus élevé à cette époque. Les dures conditions de vie et les brusques changements climatiques, surtout dans les régions arides, portent leur impact sur les possibilités d'alimentation de la population et donc, sur son nombre. Les conditions de vie plus favorables dans les zones transitoire et méditerranéenne contribuent à l'augmentation de la population.

Par exemple, sur le territoire de l'actuelle Bulgarie (et l'exemple est éloquent, puisqu'il se rapporte à la partie méridionale des steppes, à la partie transitoire et septentrionale de la zone méditerranéenne), la population au Chalcolithique (Ve mill. av. J.-C.) est évaluée de 100 000 à 120 000 (Тодорова 1979, 24). Etant donné que dans la première moitié du Ier mill. av. J.-C. le rapport entre la Thrace du Nord (depuis le Danube jusqu'à la chaîne du Balkan) et la Thrace du Sud (depuis la chaîne du Balkan jusqu'à la mer Egée) est de 1:4.5 (Фол 1970, 125-126 ; Попов 1999, 53-54), le rapport entre le Ve et le Ier mill. serait plus important. Même dans ce cas, l'on pourrait évaluer la population chalcolithique de l'actuelle Bulgarie du Nord à environ 18 000 - 23 000 et celle de la Bulgarie du Sud – à 82 000 - 92 000. Ce rapport indique non seulement le nombre de la population, mais encore sa densité par unité de terre arable et de pâturage. Il apparaît que dans les zones transitoire et méditerranéenne la population serait plus nombreuse, donc, plus dense, par comparaison avec le Sud de la zone continentale (les steppes).

Aux IVe-IIIe mill. av. J.-C., la baisse de l'humidité et l'assèchement du climat en général ne sauraient favoriser l'accroissement de la population. Tout au contraire, l'assèchement est un processus dont l'effet négatif est plus fort dans les steppes et plus faible – dans la zone transitoire. Sur le fond du ralentissement général de la croissance de la population dans l'Antiquité, dans le Sud-Est européen, le décroissement serait dû aussi aux migrations, causées par la carence de vivres.

Au IIe mill. av. J.-C., la période de l'humidification et de l'introduction du bronze d'étain, l'on est en présence de conditions plus favorables à l'augmentation de la population. Ceci est particulièrement vrai pour sa deuxième moitié quand, sur le territoire de la Bulgarie actuelle, les agglomérations deviennent plus densément habitées, mais plus éloignées l'une de l'autre (История на България 1979, 101-102). Aussi possèdent-elles des terrains plus étendus pour assurer la subsistance à cette population plus nombreuse. Cette population a des exigences nouvelles envers la structure sociale qui se dynamise davantage.

Dans la première moitié du Ier mill., la population de la Thrace du Nord, au Sud du Danube, est évaluée à 150 000 - 200 000 et celle de la Thrace du Sud – à 600 000 - 700 000 (Фол 1970, 125-126; Попов 1999, 53-54). Cela signifie que du Ve au Ier mill., le taux de croissance de la population est d'environ 7.5. Ce taux est le plus élevé pendant la deuxième moitié du IIe mill. Le nombre accru de la population est sans doute un facteur important du développement de la société et donc, de l'apparition et de la structuration de l'Etat.

https://biblioteca-digitala.ro

4. Echanges de savoirs. Dans l'Antiquité, les contacts et les échanges de savoirs sont réalisés essentiellement par voie d'eau, surtout par voie maritime. Ces 25 dernières années, l'on emploie le terme de *Thracia pontica – Thracia maritima* pour le Sud-Est européen. En résultat de la meilleure exploration archéologique du littoral bulgare de la mer Noire, les données sur la Thrace pontique sont les plus abondantes.

Les sites les plus anciens, découverts et explorés sur terre et sous l'eau datent du Chalcolithique récent, c'est-à-dire de la fin du Ve mill. av. J.-C. La culture archéologique de Varna comprend des sites sur le littoral occidental, depuis l'embouchure du Danube au Nord, jusqu'au littoral de Strandja au Sud, vraisemblablement jusqu'au Bosphore. Pour le moment, l'on a exploré au moins 8 habitats et une partie de leurs nécropoles (Lazarov 1974, 107-113; 1993, 7-18; Porozhanov 1991, 163-167; 2002, 317-376; Ivanov 1993, 19-28). La civilisation du Chalcolithique récent sur littoral occidental de la mer Noire est évidemment liée à la mer. Le témoignage le plus éloquent en est la propagation au Nord et au Sud des métaux et des objets métalliques en cuivre, mais aussi en or, produits en Thrace – les plus anciens en Europe. Cette propagation se fait par voie d'eau, puisqu'à cette époque, la charrette à trait n'existet pas. Une autre preuve de la navigation sur mer sont les coquilles des mollusques d'origine méditerranéenne *Dentalium* et *Spondylus*, trouvées dans la nécropole de Varna, utilisées à des fins tout à fait spécifiques – en tant que forme prémonétaire et/ou dans les cérémonies rituelles. Il est à noter aussi la découverte de vestiges témoignant que la pêche, en tant que mode de subsistance de la population, se fait en mer, à bord de vaisseaux.

L'on peut parler aussi de civilisation maritime le long des côtes du Sud-Est européen, de l'Asie Mineure du Nord-Ouest et dans les îles égéennes au Bronze récent. Apparemment, l'établissement sur le littoral est un moyen de fuir la sécheresse à l'intérieur. Le témoignage en sont la communauté archéologique circumpontique et nord-égéenne (Sakelariou 1991, 180-186; Matsas 1991, 157-179; Dumas 1991, 15-20; Ivantchik 1994, 17-22), ainsi que le grand nombre d'habitats côtiers à cette époque. Les sites localisés sur l'actuel littoral pontique bulgare, partie intégrante de la mer Noire occidentale (Lazarov 1974, 107-113; 1993, 7-18; Porozhanov 1991, 163-167; 2002, 317-376; Ivanov 1993, 19-28), doublent au Bronze ancien, alors que la pêche joue un rôle de plus en plus important dans l'économie locale (Ribarov 1991, 113-118; 1994, 51-56). La manifestation active de la culture de la Troade sur le littoral nord-ouest de l'Asie Mineure et le peuplement de la plupart des îles égéennes ont lieu au Bronze ancien (Renfrew 1972, 356; Cherry 1985, 24). Aussi, la culture maritime de la population devient-elle plus dynamique, par comparaison avec l'époque précédente.

En Egée septentrionale, liée génétiquement et typologiquement au Sud-Est européen et à l'Asie Mineure du Nord-Ouest, l'on voit se développer au Bronze ancien les cultures maritimes suivantes:

- à Lemnos, sous l'éponyme de Poliochni (Bernabo-Brea et al. 1964; 1976),
- à Lesbos – sous l'éponyme de Thermi (Lamb 1936),
- et à Samothrace – près de Micro Vouni (Matsas 1991, 157-179).

En Egée méridionale, les cultures maritimes du Bronze ancien sont le mieux représentées dans les Cyclades (Barber, Mc Gillivray, 1980, 150-159).

https://biblioteca-digitala.ro

Il est établi que la Thrace ancienne est un centre métallurgique particulièrement bien développé déjà au Chalcolithique. Le cuivre est exporté au Nord et au Sud, vers des sociétés où il fait défaut, sur des vaisseaux, par voie maritime. L'une des raisons principales du développement de la navigation au Bronze continuent à être la demande et la fourniture du cuivre et, au IIe mill. – de l'étain. Ces métaux sont à base de la production du bronze. Le cuivre et ses alliages sont, utilisés dans la fabrication d'armes et d'objets de culte. Une preuve de l'utilisation de vaisseaux au Bronze ancien de la Thrace pontique sont les ossements de dauphins et de thons ainsi que les modèles de vaisseaux, livrés par les fouilles archéologiques sous-marines des sites près de Sozopol et d'Urdoviza (Porojanov 1991, 109-112). Ils présentent des analogies dans quelques modèles et représentations de vaisseaux du Bronze ancien, provenant des Cyclades (Basch 1987, 77-83). Ces vaisseaux, munis d'avirons, du type de la pirogue, seraient utilisés aux fins de transport, de guerre et de pêche.

De toute évidence, les centres de la civilisation du Bronze ancien sur les côtes de la mer Noire, de la mer de Marmara, de la mer Egée et ses îles sont animés par des sociétés qui connaissent et apprécient la mer et sont habiles en navigation. Ce sont autant d'éléments d'une civilisation maritime.

Les sites des Thraces du littoral pontique du IIe mill. av. J.-C. sont peu nombreux. La cause en seraient les conditions plus favorables au développement de l'agriculture à l'intérieur du pays, ainsi que les transgressions/les régressions de la mer. Ces sites sont localisés principalement par des tessons céramiques. Les matériaux des fouilles sur la côte septentrionale de la mer Noire bulgare indiquent la pêche pratiquée à bord de vaisseaux comme l'un des principaux modes de subsistance (Tonceva 1982, 176-182).

L'intense navigation se trouve illustrée par la découverte de 5 lingots de métal, en forme de peau de boeuf/de mouton tendue, 3 – de la côte septentrionale, et 2 – de la côte méridionale de la mer Noire (Порожанов 2001, 64-65). Au IIe mill. av. J.-C., des lingots de cuivre sont transportés par des vaisseaux dans toute la Méditerranée orientale. Ils ont une double fonction. D'une part, ils sont utilisés dans la production du bronze dans les terres où le cuivre fait défaut et dans les échanges commerciaux, et d'autre part, ils servent de forme prémonétaire, une sorte de devises de l'époque. La datation de ces lingots est du Bronze récent, c'est-à-dire des XVI/XVes - XII/XIes s. av. J.-C. Les lingots de la Thrace pontique seraient destinés à l'exportation par bateaux thraces sur mer. Les ports sont localisés avec certitude par les acccumulations d'ancres en pierre trouées du IIe - début du Ier mill.

La plupart (environ 2/3) des ancres en pierre trouées de la mer Noire occidentale datent du IIe mill. av. J.-C. et plus précisément de sa deuxième moitié alors qu' 1/3 - du Chalcolithique récent et du Bronze ancien (Порожанов 1989, 6-15; 1995, 15-22). Ce type d'ancres sont au nombre de plus de 150. L'analyse pétrographique (Ivanov et all. 1985, 135-150) indique qu'environ 90% sont de production locale et le reste – d'importation. Les dimensions et le poids de ces ancres montrent que certaines d'entre elles appartiennent à des navires d'un déplacement de 200-300 tonnes. Ce sont apparemment des ancres des flottes des Thraces de la mer Noire occidentale. L'on peut supposer à juste titre que de tels navires thraces navigueraient dans la mer de Marmara et dans l'Egée.

https://biblioteca-digitala.ro

Ce sont des vaisseaux à rame et à rame et à voile, munis d'un mât, d'une voile quadrangulaire et de 10 à 15 avirons par bord, à usage universel – dans le commerce, la guerre et le transport. Ce type de navires est désigné chez Homère par le terme de *neos* (Porozhanov 1991, 367-373). Ils utilisent des ancres en pierre trouées, appelées par Homère *eyne* (Porozhanov 1991, 367-373). *Eyne* sont aussi les ancres en pierre trouées découvertes en mer Noire occidentale. Donc, ces ancres appartiennent toujours à des navires à rame et à rame et à voile, notamment à des navires thraces locaux. Cette conclusion se trouve corroborée par deux exemples du Bronze récent de Thrace européenne (Порожанов 1998, 110-111) – les modèles de vaisseaux en argile, trouvés dans l'actuelle Bulgarie du Nord-Ouest (région de Lom), dans une nécropole près du Danube, et les représentations de vaisseaux sur des plaques votives en pierre de la Bulgarie du Sud-Ouest (région de Razlog). Dans ces deux cas, nous sommes en présence de la nef solaire, image du répertoire religieux des Anciens. En l'occurrence, il importe de souligner que ce sont des vaisseaux à rame. Quoique idéalisée, la vision de la nef solaire s'identifie à des vaisseaux réels.

De la fin du IIe - début du Ier mill., sur la côte ouest-pontique, l'on a exploré et publié la ville thrace et son port près de Nessebar, l'antique Messambria (Venedikov 1980, 7-22). Cette ville, située sur une presqu'île, est cernée de remparts en pierre et accédée par une porte en pierre, aménagée sur le côté Nord-Ouest de la forteresse. La porte de cette ville thrace donne sur la mer, où l'on a découvert une concentration d'ancres en pierre trouées. Ces ancres proviennent évidemment des navires thraces de la ville royale thrace de Messambria de la fin du IIe et du début du Ier mill. Ce sont elles qui font situer le port de la ville prégrecque thrace entre le XIIe et le VIIe s., lorsque le nouvel assèchement à l'intérieur du pays fait animer la vie sur le littoral, qui alors offre de meilleures conditions.

La céramique du Premier Age du Fer (XII/XIes - VIII/VIIes s. av. J.-C.), qui témoigne de l'existence d'habitats côtiers thraces à l'époque précédant la colonisation grecque en Thrace pontique, est découverte près de Kavarna, de Nessebar, de Pomorie, de Sozopol et ailleurs. Celle-ci vient confirmer la présence et la navigation intense des Thraces des côtes ouest-pontiques à cette époque.

5. Premiers Etats hiérarchisés. La société du Chalcolitique récent du Sud-Est européen produit des surplus, dont une partie fait l'objet d'échanges et d'accumulations, utilisées aux fins des cultes. Cette société est en processus de stratification. L'idéologie, reflétée dans les monuments de culte, est solaro-chthonienne, dominée par le principe mâle, solaire. Cette idéologie justifie la fonction sociale du souverain. Si l'on considère aussi les pictogrammes les plus anciens, qui font preuve d'un niveau (proto-)linéaire supérieur de développement de l'écriture, l'on peut parler de manifestation de l'Etat dans la société du Chalcolithique récent en Europe du Sud-Est. Puisque dans l'Orient, aux Ve – IIe mill., l'Etat naît de la communauté territoriale, l'on peut admettre qu'elle apparaît et existe parallèlement à la communauté patriarcale au cours du Chalcolithique récent dans le Sud-Est européen. L'on ne saurait établir les organisations politiques de la société de cette époque. Or, l'on accepte que certaines d'entre elles – au moins celles de la culture archéologique ouest-pontique de Varna, représentée par la nécropole chalcolithique de Varna, par l'habitat sur Golemijat ostrov, près de Dourankoulak, muni d'un édifice public – temple ou palais, ou les deux à la fois, et par d'autres sites sur la côte ouest-pontique, sont à l'aube de leur développement d'Etat.

https://biblioteca-digitala.ro

Faute de témoignages historiques écrits directs, la fonction de l'Etat en Thrace du Chalcolithique récent au Bronze récent peut être détectée par quelques manifestations (Езеро 1979; Мерперт, Молчанов 1991, 129-141, 132; Merpert 1993, 5-8; Ivantchik 1994, 17-22; Порожанов 2000, 13-15). Tout d'abord ce sont la production et la distribution du cuivre et des objets en métal – fait réel, qui témoigne de l'accumulation de surplus dans la société, des échanges au cours du Bronze ancien par voie maritime – en mer Noire, en mer de Marmara et en Egée. En deuxième lieu viennent les fouilles de certains sites, par exemple celles d'Ezero et de Junatzite, qui ont mis à jour une fortification de l'acropole, dominant le reste de l'habitat. L'on en déduit la division de la société en deux strates au moins, qui tend à s'approfondir et parallèlement à la croissance des accumulations de biens, mène à une hiérarchisation ultérieure. Il est à noter aussi l'idéologie solaire, attestée, par exemple, par les tumuli et les symboles sur les céramiques. Il y a lieu de faire un parallèle sur le plan idéologique, entre les tumuli du Bronze ancien du Sud-Est européen et les pyramides de l'Ancien Royaume d'Egypte de la même époque. Il s'ensuit que l'idéologie fait valoir le pouvoir du souverain, incarnation du Soleil sur la terre. Sans pouvoir se prononcer sur les formes de propriété et par l'absence de tout monument écrit, l'on peut avancer l'hypothèse qu'au Bronze ancien, la société thrace fait preuve d'éléments d'Etat. Tout comme au Chalcolithique récent, l'Etat se manifeste par des couches sociales, les futures classes, par une organisation de société stratifiée, désignée par le terme de *chiefdom*. La structure sociale thrace au cours du Bronze moyen se trouve attestée par les sites explorés, dont celui près de Nova Zagora. Les nouveautés, liées à l'introduction du bronze d'étain, mettent en évidence la reprise des traditions de l'époque précédente dans l'organisation de l'Etat, c'est-à-dire l'existence du *chiefdom*.

L'existence de structures d'Etat (Порожанов 1998, 207) chez les Thraces du Sud-Est européen à l'époque de leur apparition dans des monuments écrits depuis le milieu du IIe – début du Ier mill. peut être mise en parallèle avec les conclusions préliminaires sur la société proto-thrace et les observations sur les processus de formation d'Etats chez les Thraces au Ier mill. av. J.-C. le mieux documentés par le Royaume des Odryses des VIe-IVe s.

Sur des monuments du IIe mill. av. J.-C. l'on a enregistré des signes, déchiffrés en linéaires A et B, de Crète et de Grèce mycénienne. De tels signes figurent sur le lingot de cuivre du village de Tcherkovo, région de Bourgas, sur le lingot d'électrum de Kaliakra, région de Dobritch, sur les cylindres de Bourgas, de Samothrace et du village de Drama, région de Jambol, sur des ancres en pierre de Chabla et de Sozopol. Ce sont autant de témoignages de l'emploi des écritures dans la société thrace ancienne, liées vraisemblablement aux cultes et/ou au commerce d'outre-mer. Voici encore une preuve d'organisation d'Etat en Thrace. A cette époque, l'idéologie royale de la société thrace, c'est la doctrine de l'orphisme thrace (Фол 1986; 1991; 1994; 2002). Elle trouve son expression dans les monuments matériels et dans les trésors (surtout en métaux précieux). Aussi peut-on parler, sur un plan idéologique, de l'existence d'anciennes structures d'Etat en Thrace. Il y a tout lieu de supposer qu'au IIe mill. et particulièrement au cours de sa deuxième moitié et au début tu Ier mill., il existe dans le Sud-Est européen des *chiefdoms* en tant que structures d'Etat de la société thrace stratifiée de cette époque.

https://biblioteca-digitala.ro

L'idéologie et l'Etat dans le Sud-Est européen aux Ve - IIe mill. présentent des affinités typologiques, caractéristiques de toutes les périodes de ces millénaires. Indépendamment des changements ethniques (hypothétiques) et climatiques (objectifs), l'organisation d'Etat de la société stratifiée, ou *chiefdom*, demeure la même.

II. GENESE ET PERIODES DU DEVELOPPEMENT DE LA CIVILISATION THRACE (Порожанов 2003, 24-36)

A l'époque du Néolithique, du Chalcolithique ancien et moyen, dans le Sud-Est européen apparaît et se confirme un stéréotype économique, culturel, social et comportemental, caractéristique de la population appelée thrace dans l'Antiquité. Ce stéréotype demeure viable à travers le Moyen âge jusqu'à l'époque industrielle moderne. Cette période, marquée par la domination de la communauté patriarcale, inaugure la formation de l'Etat dans l'histoire des Thraces et de la Thrace.

La genèse de l'Etat marque le début de l'histoire archaïque de la région. C'est l'époque du Chalcolithique récent (la fin du Ve mill.), déterminée comme la première période principale de l'histoire de la Thrace et des Thraces. C'est à cette époque au'apparaissent les premiers Etats du type de *chiefdom*. Elles présentent des analogies avec les *nomes/sepat* d'Egypte du IVe mill. et les *patessiates/ki* de Sumer du IIIe mill. av. J.-C. Il y a tout lieu de supposer le commencement du processus de l'indo-européanisation. Cette période peut être considérée avec certitude comme la période de genèse dans l'histoire de la Thrace et des Thraces.

La deuxième période principale recouvre le Bronze ancien (milieu/fin du IVe-IIIe mill.). A cette époque, l'Etat garde les caractéristiques de l'Etat du Chalcolithique récent – le *chiefdom*. Tant que les Thraces ne peuvent pas être identifiés et désignés comme ethnie/ethnies dans le cadre des cultures de la communauté circumpontique au cours du Bronze ancien – ledit *International Age* – cette période peut être définie comme la deuxième période de genèse. De cette communauté naissent, au début du IIe mill., les peuples indo-européens en Asie Mineure, en Europe du Sud-Est, comme les Hittites, les Grecs mycéniens et les Thraces. Ainsi, pour les étapes de genèse, il convient d'employer comme *terminus technicus* les notions de proto-histoire et de proto-Thraces.

La troisième période principale s'étend depuis le IIe mill. jusque vers le VIe s. av. J.-C. Les données des sources de toute sorte donnent lieu de parler catégoriquement de Thraces depuis le milieu du IIe mill. Voici pourquoi cette période est la période de l'histoire proprement thrace. La manifestation la plus remarquable de la société thrace d'alors est sa participation à la guerre de Troie du XIIIe s. av. J.-C. qui impose l'union de différents *chiefdoms* ethno-territoriaux en un Etat plus vaste qu'est la Ligue maritime thraco-troyenne en guerre contre l'union-Etat des *chiefdoms* achéens. Bien qu'en diachronie, cette période et cette union sont comparables à l'unification de l'Egypte vers le début du XXXIe s. av. J.-C. et les débuts du Royaume des Sumériens au cours de son Dynastique archaïque I aux XXVIII/XXVIIes s. av. J.-C., à la Crète minoenne des XXIIe - XVIIIe s., au Royaume hittite de la fin du XIXe et le début du XVIIIe s. et, en fin de compte, à la Grèce mycénienne/achéenne du XIIIe s. (unie dans la guerre de Troie).

https://biblioteca-digitala.ro

La quatrième période principale va de la fin du VIe/début du Ve s. av. J.-C. au début du IIe s. ap. J.-C. Les tendances à l'union des *chiefdoms* en vastes Etats territoriaux, typiques pour la période précédente, sont le mieux réalisés par les ethnies thraces: en Europe du Sud-Est – par le Royaume des Odryses, mais encore par les Royaumes des Gètes, des Triballes et des Daces; en Asie Mineure – par le Royaume bithynien. Cette période marque le point culminant du développement social et politique de la Thrace et des Thraces. Ce n'est pas par hasard que dans cette période, le Royaume des Odryses, en train de se former en vaste Etat territorial, serait à la tête des processus d'hellénisation au cours du Ve - milieu du IVe s. en Europe du Sud-Est en tant que partie septentrionale de la Méditerranée orientale, chapitre essentiel de l'histoire du monde antique.

La cinquième période principale (fin du Ier/début du IIe s. av. J.-C. - Ve s. ap. J.-C.) se situe dans le cadre territorial et temporel de l'Empire romain. A l'époque du Haut Empire (Ier-IIe s.), le système esclavagiste romain est imposé définitivement sur les territoires thraces. Ainsi, la société thrace est amenée à participer de manière dynamique aux processus sociaux et économiques dans l'Antiquité. Probablement à cause du déperissement de ses propres Etats, la société thrace conserve dans une grande mesure son caractère archaïque et conservateur, hérité des périodes précédentes. Par la suite, au cours du Bas Empire (IIIe - Ve s.), les relations traditionnelles des communautés thraces se trouvent proches des nouvelles relations féodales au Moyen âge plutôt que des relations esclavagistes classiques.

BIBLIOGRAPHIE:

Бибиков, С.Н. 1967: *К 50-летию археологической науки на Украине*, Советская археология, 3.

География на България. 1982: Т. I *Физическа география. Природни условия и ресурси*, София.

Георгиев, М. 1991: *Физическа география на България*, София.

Гумилев, Л.Н. 1966: *Гетерохронность увлажнения Евразии в древности (ландшафт и этнос)*, Вестник Ленинградского университета, серия Г.Г., № 6, вып.1.

Езеро. Раннобронзовото селище 1979: София.

История на България. Т.1 Първобитно-общинен и робовладелски строй. Траки 1979: София.

Краснов, Ю.А. 1971: *Рала Симферопольской стеллы*, Советская археология, 2.

Краснов, Ю.А. 1980: *Об истоках пашенного земледелия в Восточной Европы*, Советская археология, 3.

Мерперт, Н.Я., Молчанов, А.А. 1991: *Градостроительная стуктура протофракийских поселении эпохи ранней бронзы на юго-востоке и юге Балканского полуострова (по данным археологических и нарративных источников)*, Acta TAB, VI: V-ый международный конгрес по фракологии (=Античная балканистика, 6), Москва, 1988, Serdicae.

Панайотов, Ив. 1989: *Ямната култура по Българските земи.* (=Разкопки и проучвания, книга XXI), София.

Пассек, Т.С. 1949: *Периодизация трипольских поселении (III-II тыс.до н.э.)*, Матерриаллы и исследования по археологии СССР, 10, Москва-Ленинград.

Попов, Д. 1999: *Тракология*, София.

https://biblioteca-digitala.ro

Порожанов, К. 1989: *Датировка на каменните котви с отвори от Българското Черноморие. Постижения и проблеми,* Археология, 1.
Порожанов, К. 1995: *Каменните котви – паметници на тракийското мореплаване*, Анали, 1-2.
Порожанов, К. 2000: *Държавност и цивилизация в Тракия и на траките до средата на I хил.пр.Хр.*, Seminarium Thracicum, 4, Sofia.
Порожанов, К. 1998: *Общество и държавност у траките средата на II – началото на I хил.пр.Хр. (в контекста на палеобалкано-западномалоазийската общност)*, (=Studia Thracica 6), София.
Смирнов, К.Ф. 1957: *О погребениях с конями и трупосожжениях эпохи бронзы в Нижнем Поволжье*), Советская археология, 27.
Телегін, Д.Я. 1973: *Середностогівська культура епохи міді*. Київ.
Тодорова, Х. 1979: *Энеолит Болгарии*, София.
Фол, Ал. 1970: *Демографска и социална структура на Древна Тракия*, София.
Фол, Ал. 1986: *Тракийският орфизъм*, София.
Фол, Ал. 1991: *Тракийският Дионис. Книга първа: Загрей*, София.
Фол, Ал. 1994: *Тракийският Дионис. Книга втора: Сабазий*, София.
Черных, Е.Н. 1978: *Металлургические провинции и периодизация эпохи раннего металла на территории СССР*, Советская археология, 1.
Шилов, В.П. 1975: *Модели скотоводческих хозяйств степных областей Евразии в эпоху энеолита и раннего бронзового века*, Советская археология, 1.
Шрамко, Б.А. 1965: *Древний деревянный плуг из Сергеевского торфяника (В связи с проблемой возникновения пашенного земледелия в Восточной Европы*), Советская археология, 4.
Barber, R., J. Mc Gillivray. 1980: *The Early Cycladic Period: Matters of Diffinition and Terminology*, AJA, vol. 84, No 2.
Basch, L. 1987: *Le musée imaginaire de la marine antique*, Athènes.
Bernabo-Brea, L. et al. 1964: *Poliochni: città preistorica nell'isola de Lemnos*, Roma, vol. 1.
Bernabo-Brea, L. et al. 1976*: Poliochni: città preistorica nell'isola de Lemnos*, Roma, vol. 2.
Bozilova, E., Filipova, M. 1991: *Polinogical and Palaeoethnobotanical Evidece about the Human Impact on the vegetation along the Black Sea Coast from the Neolithic till the Greek Colonisation*, Thracia Pontica, 4, Quatrieme sumposium international, Sozopol, 1988, Sofia.
Bozilova, E., Filipova, M. 1994: *Palaeological Conditions in the Area of the Prehistoric Settlement of Urdoviza near Kiten*, Thracia Pontica, 5, Actes du symposium international, 1991, Sozopol, Varna.
Carpenter, R. 1966: *Discontinuity in Greek Civilisation*, Cambridge.
Cherry, J.T. 1985: *Islands out of the Stream: Isolation and Interraction in Early East Mediterranean*, Prehistoric Production and Exchange: The Aegean and Eastern Mediterranean, Los Angeles.
Chernych, E.N. 1980: *Metallurgical Provinces of the 5th-2nd millennia in Eastern Europe in Relation to the process of Indo-Europeanization*, Journal of Indo-European Studies, 8, № 3-4.
Dumas, Chr. 1991: *Quelques indications concernant les contacts entre la mer Egée et la mer Noire avant la colonisation grecque*, Thracia Pontica, 4, Sofia.
Ivanov, I. 1993: *A la question de la localisation et des études des cites submergés dans les lacs de Varna*, Pontica, 26, Constanța.
Ivanov, Z. et al. 1985: *Les résultats préliminaires de l'analyse pétrographique des ancres en pierre et des jas du littoral bulgare de la mer Noire*, Thracia Pontica, 2, Jambol.
Ivantchik, A. 1994: *Die Grabriten auf dem Tell Yunacite (West Bulgarien) und das Problem des Indogermanisierung des Balkans*, Thetis, Bd. 1.

https://biblioteca-digitala.ro

Lamb, W. 1936: *Excavation in Thermi in Lesbos*, Cambridge.
Lazarov, M. 1974: *Localités prégrecques sur le littoral de la mer Noire au sud du Balkan*, Thracia, 3. Sofia.
Lazarov, M. 1993: *Les sites submergés le long du Pont Ouest dans le contexte de l'histoire pontique et méditerranéenne*, Pontica, 26, Constanța.
Matsas, D. 1991: *Samothrace and the North-Eastern Aegean: The Minoan Connection*, Studia Troica, 1, Main am Rein.
Merpert, N. 1993: *The Problem of the Transition between the North Balkan Eneolithic to the Early Bronze Age in the Light of New Exploration in the Upper Thracian Plain*, Orpheus, 3, Sofia.
Porojanov, K. 1991: *Le site submergé d'Ourdoviza*, Thracia Pontica, 4, Sofia.
Porozhanov, K. 1991: *La vie des cités ouest-pontiques au Bronze Ancien (problèmes des prospections)*, 1er Symposium Illiro-Thrace, Nis-Blagoevgrad, 1989, Sarajevo-Beograd.
Porozhanov, K. 1996: *Ships in Homer's Epic Works*, Tropis, 4, 4th International Symposium on Ship Construcions in Antiquity, Athens, 1991, Athens.
Ryan, W., W. Pitman. 2000: *Noah's Flood. The New Scientific Discoveries about the Event that changed History*, New York.
Renfrew, C. 1972: *The Emergence of Civilization*, Aegean in third Millenium BC., London.
Ribarov, G. 1991: *The Osteological Material from the sunken Settlement at Ourdoviza*, Thracia Pontica, 4, Sofia.
Ribarov, G. 1994: *Archaeozoological Material from the Eneolithic and Early Bronze Age Settlement at Sozopol*, Thracia Pontica, 5, Varna.
Sakellariou, M. 1991: *Recent Theories on the Origin of the Indo-Europeans in the Light of Data concerning the Proto-Greek*, Acta TAB, 6, Sofia.
Tončeva, G. 1982: *Thracia Pontica à l'âge du Bronze récent*, Thracia Pontica, 1, Sofia.
Venedikov, Iv. 1980: *La Mesambrie thrace*, Nessebre, vol. 1, Sofia.

https://biblioteca-digitala.ro